

IN MEMORIAM

Le jeudi 15 décembre 1949, au moment où se réunissait à l'abbaye d'Averbode le comité directeur des *Analecta Praemonstratensia*, dans le but de préparer le tome XXVI^{me} de ses publications, expirait dans une clinique de Dinant le Rme Hugues Lamy, abbé de Leffe, fondateur et président du collège depuis vingt-cinq ans. La mort fauchait le chef de l'équipe, alors que celle-ci venait de fêter le premier jubilé de son existence.

Né à Fosses en 1879, Hugues-Henri Lamy rentre à l'abbaye de Tongerlo en 1901, fait profession en 1903 et devient prêtre en 1905. Il est aussitôt remarqué comme une recrue pleine de promesses. Ses supérieurs l'envoyèrent incontinent à Louvain pour suivre les leçons du chanoine Cauchie, l'inoubliable maître de la vieille Alma Mater. Au mois de juillet 1914, Hugues Lamy conquiert, avec la plus grande distinction, les palmes doctorales en Sciences morales et historiques. Sa thèse sur l'histoire de l'abbaye de Tongerlo connut un véritable succès. Elle dépassait de loin le cadre strictement local qu'elle avait visé à remplir. Toute la complexité de l'organisation de l'ordre, fondé par saint Norbert, y était étudiée au cours de la période des deux premiers siècles de son développement. L'auteur faisait le point de ce que l'on pouvait établir en ce moment à l'aide de la documentation connue, mais encore à pied d'oeuvre. Sans doute, des publications ultérieures forcent aujourd'hui le lecteur à modifier des conclusions qui s'y trouvent énoncées. L'histoire est une science dynamique. Ses informations s'amplifient sans cesse. Le temps vieillit rapidement les oeuvres de ses adeptes...

Peu après son retour de Louvain, en pleine guerre mondiale, Hugues Lamy se vit confier la direction de l'antique monastère campinois dont il était membre. Son activité scientifique, faut-il le dire, en fut quelque peu ralentie, surtout pendant les premières années de sa prélature.

Lorsque la paix fut revenue, l'abbé retrempa sa plume et écrivit plusieurs études, parmi lesquelles il faut signaler une biographie de son patron Hugues de Fosses, premier abbé de Prémontré († 1164). Le travail ne fut pas étranger à la béatification, projetée depuis longtemps, du successeur de saint Norbert. Désormais, celui-ci prit place dans le sanctoral de Prémontré, avec une messe et un office composés par son docte hagiographe.

En 1926, les prémontrés belges décidèrent de lancer un périodique qui reprendrait le rôle d'une revue historique de l'Ordre, pu-

bliée jadis par l'abbaye de Parc, près Louvain, dont la guerre avait compromis la parution. Un comité fut réuni par ordre de feu Mgr Crets, alors abbé-général. La présidence en échet au prélat Lamy. Elle ne pouvait être mise en meilleures mains ! Pendant vingt-cinq ans, malgré la direction d'une importante et nombreuse communauté confiée à ses soins, malgré le désastreux incendie de sa maison qui l'obligea de centrer son attention sur des contingences d'ordre purement matériel, enfin, malgré une grave maladie qui faillit compromettre toute son activité, Hugues Lamy resta le chef, le guide écouté des travailleurs auquel incombait la mission de scruter l'histoire de Prémontré, d'exhumer les témoins les plus importants de son large et séculaire rayonnement.

Pendant le repos forcé qu'on lui imposa pour récupérer sa santé, le prélat trouva le temps de rédiger un volumineux ouvrage sur la fondatrice des Soeurs de charité à Namur. Madame de Bourtonbourt (1660-1732). Ici comme jadis, à propos d'Hugues de Fosses, ce n'est pas une biographie insipide, tissée de lieux communs et couverte de fumées d'encens que l'on vit sortir de sa plume, mais une reconstitution objective de la vie d'une femme énergique, bien équilibrée, dont la haute vertu fut d'avoir cru n'en pas avoir, frappe de la véritable grandeur.

Mais l'oeuvre capitale du défunt est la réédition des Us liturgiques de l'Ordre, tâche à laquelle d'autres s'étaient attelés sans grand bonheur depuis près de cinquante ans. Hugues Lamy en fut chargé en 1940, s'y dépensa *con amore*, avec persévérance et obstination, alors qu'il ressentait déjà les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Il acheva les derniers feuillets du volume peu de jours avant sa mort. Hélas ! il ne l'a pas vu paraître et n'aura pu assister à la reprise de tant d'usages traditionnels, oubliés depuis des siècles, dont il avait voulu assurer la résurgence. *Sic vos non vobis mellificatis apes !*

Maintenant la figure souriante du grand Abbé s'est glacée. Dieu a mis un terme à la course terrestre, longue et laborieuse, de son bon serviteur.

Cher Prélat, vivant vous fûtes pour tous, en particulier pour nous, vos collaborateurs, l'« ami fidèle » de chaque jour. Entré dans la gloire, continuez-nous, plus que jamais, votre « forte et efficiente protection » !

Le comité directeur
des
Analecta Praemonstratensia.